

Concours / Examen :

Section / Spécialité / Série :

Epreuve : Bac BlancMatière : Philosophie

CONSIGNES

- Remplir soigneusement en majuscules le cadre d'identification sur toutes les copies.
- En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
- Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrapage.
- Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
- Numéroté chaque page et préciser le nombre total de pages.

Session :

On pense souvent au passage du temps comme une des principales sources de malheur pour l'être humain, à cause des associations simples et sans beaucoup de raisonnement qu'on arrive à faire, comme l'idée de vieillir, la mort... Mais on n'a pas ^{souvent} des pensées plus approfondies face à ce sujet. Le passage du temps n'est-il que source de malheur ? On voit le passage du temps comme cette dimension où se déroule l'existence humaine entre autres choses, et ce passage éternel peut être mesurée de plusieurs manières ; soit par le temps naturel (la lune et couchée du soleil, des choses dictaminées par la nature) ou par le temps culturel (le calendrier maya, et tout ce qui repose sur des aspects culturelles et sociaux). Cette idée ~~que~~ que le temps n'arrête jamais d'écouler semble assez terrifiant et donne l'idée que l'humain a des problèmes pour être heureux grâce à cette caractéristique.

On peut donc nous demander ; est ce que le constant écoulement du temps est qu'une source de malheur pour l'être humain ? Dans une première partie on va voir que ce passage sans arrêt du temps est bien source de malheur, en suite dans une deuxième partie on va réfléchir à l'écoulement du temps qui nous permet d'atteindre plusieurs choses ^{et donc il n'est pas de tout une source de malheur} et on finira par voir que on peut faire quelque chose pour arrêter le passage du temps et son malheur qui semble imminente (pour rester dans le temps).

Dis, dis l'annonce de plan ce qu'est cette chose

Quelques maladresses à corriger mais un raisonnement globalement très bien construit et argumenté.

Page / nombre total de pages

01 / 06

Dans cette première partie on va voir que ce passage sans arrêt du temps est bien une source de malheur en s'appuyant sur deux idées principales. La première est que le temps est toujours entraîné de passer sans aucun arrêt et la deuxième idée est que le temps est irréversible.

Tout d'abord on voit cette idée que le temps est toujours entraîné de passer chez le philosophe d'antiquité qui va défendre cette thèse. Il va nous parler de cette caractéristique du temps qui donne ce aspect de malheur. Un exemple clair et classique est le compte pour enfants de la Belle au Bois Dormant, dans cette histoire on a une princesse qui tombe sur une matelotte qui va la forcer à s'endormir pour plusieurs centaines d'années. Même si la princesse n'est pas consciente plusieurs choses on en voit pendant qu'elle dort. Le temps va toujours continuer à passer même si on n'est pas au courant de ça. C'est de cette idée qui fait la relation avec le malheur, parce que même si on le veut ou pas si on est au courant ou pas le temps ne cessera jamais de passer.

On ne peut pas s'empêcher

En suite on a l'idée que le temps est irréversible. Cette idée est visible chez lavelle, qui nous dit que avec cette irréversibilité du temps on a une double souffrance. On a souffrance à cause de ce qui n'est plus là. Quelque chose que on avait mais que maintenant il est impossible de l'avoir de retour, mais aussi à cause de ce que l'on peut pas changer. Un exemple qui englobe cette double souffrance est la mort de quelqu'un de proche. Avec cette perte on a un malheur croissant parce que

éviter le
futur

On ne peut pas pouvoir passer du temps, parler ou interagir avec cette personne et on va avoir ~~seulement~~ de regrets, on va regretter des discussions, de s'être éloignée, de pas s'être excusé par quelque chose... ~~le temps~~ qui possède cette caractéristique d'irréversible ~~fait~~ impossible pouvoir aller en arrière pour ~~essayer~~ ^{essayer} de changer ce qui se trouve dans ton passé, ce qui c'est déjà passé. Cette caractéristique d'irréversible entraîne aussi l'idée que le humain est impuissante face au passage du temps, car ce que on ne peut pas intervenir d'une manière ^{soit} avec lui.

On vient de voir que c'est le passage sans arrêt du temps et son caractère irréversible avec l'idée d'impuissance face à lui qui font du temps une source de malheur et maintenant on va étudier ce qui fait que le temps n'est pas cette source de malheur mais ^{plutôt} une source d'opportunités. En première on va penser à d'où sort le malheur et comment changer cette perception puis en va voir ce passage du temps peut être un moyen pour changer des aspects ~~de~~ personnelle.

B Dans une première approche on voit que même si le temps n'arrête pas d'écouler cela n'impose pas que on a peu de temps pour vivre, mais que cette conception vient du fait qu'on ne sait pas comment gérer le temps. Cette idée est propre à Sénèque qui dit que il ne s'agit pas qu'on a peu de temps à pour vivre mais que ce qui passe est qu'on ne se pas gérer et donc qu'on finit par gaspier ~~du~~ ^{les} du temps dans des choses qui vont pas la peine. Quand on passe toute la journée sur son portable à rien faire et qu'après on regrette tout ce qu'on aurait pu faire est un exemple clair de cette idée. A la fin de la journée on va dire que on avait pas le temps pour faire un devoir, pour passer du temps avec la famille, avec des amis, pour faire les choses qui nous plaisent, mais cela et on va faire tomber ce regret, ce malheur sur le temps

n'est pas vrai. On a bien le temps pour tout faire et pour trouver de la joie, mais il s'agit que on ne sache pas comment gérer le temps que l'on a, donc le malheur n'est pas à cause d'un manque de temps limité mais à cause de nous qui ne ne savons pas comment l'utiliser.

En addition on peut constater que c'est le temps avec son passage nous permet de changer plusieurs choses dans notre personnalité. Une des idées d'Aristote est que on devient ce qu'on fait constamment. Cela nous indique que si on change une mauvaise habitude de peu en petit jour après jour, avec une constance cette mauvaise habitude va pas être présent dans son futur. Cela est relié aux addictions par exemple, parce que tu étais chercher à changer quelque chose de tu fais avec fréquence pour devenir quelque chose avec une meilleure mode de vie, et cela montre que on n'est pas influencé par son passé, c'est à dire que si tu arrive à changer une habitude que tu as depuis long temps on arrive à ne pas être définie par son passé (tout ce que tu as fait avant ce instant précis ou on est entrain de vivre). Avec ces idées on peut donc dire que le temps et son passage sur une source de nouvelles opportunités.

Avec ces deux idées dont on ven de parler on voit bien que le temps et son écoulement constant arrivent à être une source d'espérance. En tenant ça en compte on peut passer à la dernière partie qui nous montre que il y a même des manières possibles pour arrêter le temps. Dans une première instance on va voir si existe une forme/manière pluriel spirituel d'arrêter le temps et dans un dernier instant on va voir qu'il existe aussi des formes/manières physiques pour arrêter le passage du temps.

La première forme d'arrêter le temps, pour le dire d'une certaine manière est de rester dans l'éternité.

Quel-à-faire
plus tôt le
passer le
temps?

des autres. Cette idée est ^{soignée} ~~apprise~~ par Hanna Arendt qui propose comme ~~thèse~~ ^{affirmation} que l'homme peut rester dans la mémoire / esprit des autres au moment de notre mort. On peut avoir comme exemple quelqu'un proche à nous qui est mort. Il a arrivé à arrêter le temps avec ses souvenirs et sentiments et même les apprentissages qu'il nous a laissés. Puis que nous sommes vivants encore on est entrain de porter cette personne avec nous, donc même s'elle est mort elle continue à être présente dans notre esprit ce qui fait que pour elle, elle a arriver à arrêter / lutter contre le temps puis que elle ne reste pas dans l'oubli. Il arrive la même chose avec des traditions.

En fin on a aussi une forme physique pour arrêter le temps en s'appuyant sur le langage, selon Schopenhauer. Il dit que une manière possible pour lutter contre le temps est en laissant un trace de sa existence par ~~écrite~~ ^{laide} du langage. Selon lui quand on a écrit au des monuments on a la idée, les intentions, les pensées de cette personne. Un exemple peut être tous les trais écrites laissent par les anciens philosophes qui nous permettent de comprendre mieux les idées qu'il avait, mais qui font qu'ils sont toujours présent, parce que on a la connaissance de leur existence, de leur recherche et donc on peut dire

Alors on
travaille
l'écriture
le langage
physique
la pensée

on aussi arrivée à lutter contre le temps en laissant la trace de leur existence.

Pour conclure on peut dire que le temps est dans un partie une source de malheur avec son caractère irréversible et qui ne s'arrête jamais, mais il n'est pas que ça, il permet de laisser de côté notre passé pour pouvoir transformer le futur et il a aussi plusieurs manières pour essayer de le combattre, donc le temps n'est pas que une chose négative, mais il a aussi un aspect encourageante.